

Lerou, gardienne de l'eau

Une sculpture monumentale pour conscientiser

■ MICHEL JOANNY-FURTIN

MICHEL.JOANNY-FURTIN@TC.TC

Lerou, pseudonyme de Marie-Josée Leroux, prépare une oeuvre pour le symposium de sculpture de Boisbriand. Et une sculpteure qui privilégie la pierre comme matériau et selon des formats moins conventionnels mérite l'intérêt. Surtout si sa démarche artistique à l'écoute des symboles et des signes, rejoint les préoccupations du monde moderne.

« La ville de Boisbriand a déjà défini une dizaine d'emplacements pour les dix sculptures qui émergeront du symposium au parc Claude Jasmin, mais il n'y a pas encore d'attribution précise, tout dépendra des productions qui seront réalisées pendant le symposium. La sculpture appartiendra la ville de Boisbriand. À priori, ma *Gardienne de l'eau* devrait être installée devant... la caserne des pompiers ! Tout un symbole, n'est-ce pas ? », sourit Marie-Josée Leroux. Résidente de Bordeaux-

Cartierville, l'artiste a grandi à Outremont.

Intitulée *la Gardienne de l'eau*, l'oeuvre de Lerou s'inspirera d'un projet qu'elle avait déjà réalisé sous le titre *Le Verseau* dans des dimensions plus "humaines". « *Le Verseau* est sculpté dans la stéatite. Sa maquette est exposée à la bibliothèque de Boisbriand avec les maquettes des autres projets. »

Selon Lerou, *la Gardienne de l'eau* aura des nuances, la position du bras, le port de tête, la position des jambes, etc., un autre portrait finalement, mais dont *Le Verseau* la guidera quant à l'approche des volumes. Car pour *la Gardienne de l'eau*, Lerou parle d'une sculpture monumentale comme on n'en fait plus de nos jours.

« J'avais commandé un bloc de six pieds sur cinq. Il pèse environ 15 tonnes dont il émergera au bout du compte une sculpture de sept ou huit tonnes. Sans l'aide de Jean-François Bachand des Pierres Stéatite du Québec, de Raynald Blais pour la grue, et Pierre Alarie pour le transport, jamais ce projet n'aurait vu le jour. »

Pour l'artiste, cela représente trois défis. « Le premier consiste à créer une oeuvre gigantesque alors que j'ai fait jusqu'à maintenant des sculptures de taille plus courante, qui ne dépassait pas la taille humaine », explique Lerou. « L'autre défi, c'est la pierre en elle-même, la serpentine, qui contient beaucoup de quartz et dont les nervures proposent une autre lumière et un autre regard sur la forme qui sera donnée à l'oeuvre finale. »

« Enfin, le troisième défi est son propos, une question de réflexion sur la contamination de l'eau. Le message passera-t-il ? Le problème de l'eau m'inquiète beaucoup », confie-elle. « Quand je vois comment, en Alberta, une



(Photo : Sylvain Gagnon)

province où il y a peu de pétrole d'extraire le pétrole, de savoir qu'il faut six litres de pétrole... »

« L'eau, c'est la vie. Et selon l'histoire de la province, vient de l'eau. De plus, l'eau dont on aura besoin déjà ! »

« Autrefois, on voyait les hommes ont dépendance économique d'origine acadienne, métier venu de plus de culture autochtone, respect qu'on lui doit.

Le symposium se déroulera le 26 août. Les gens au travail et rencontrer les travailleurs de leur oeuvre symposium.

ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE!

Prothèses auditives numériques défrayées par la RAMQ, la CSST et les Anciens Combattants.

Protecteurs sur mesure anti-bruit, pour musiciens, la baignade et embouts pour les Bluetooth

Marie-Josée Paul
AUDIOPROTHÉSISTE



À votre service depuis

25 ans

514.333.8324

Clinique Avicenne
815 Côte-Vertu
Saint-Laurent

Polyclinique de Montréal
12 245, Grenet, bureau 206
Cartierville (à côté de l'Hôpital du Sacré-Coeur)
weblocal.ca

4170702